Les habitués des stades de football ne sont plus surpris de voir Laurence Béatrice Ndougou au volant du minibus de son école de football. En fait, la "prési", comme on l'appelle parfois, conduit très souvent elle-même les joueurs de son équipe qui doivent livrer un match de football.

C'était encore le cas le 7 mars dernier à l'occasion du match qui a opposé son équipe au Cercle sportif d'Elig-Edzoa, une équipe de deuxième division régionale de football camerounaise.

Laurence Béatrice Ndougou est en fait l'une des rares femmes présidentes d'une équipe de football masculine au Cameroun. Titulaire d'un Brevet de technicien supérieur en Comptabilité, elle a également obtenu une licence d'éducateur de football, ce qui l'autorise à encadrer des footballeurs. Elle préfère qu'on utilise le terme "encadrer" et non "entraîener".

Courage

Mère comblée de six enfants, elle indique qu'elle n'a pas de mal à se faire obéir et respecter dans ce milieu constitué d'hommes. Au contraire, son statut de femme peut avoir des avantages : "Entraîner des joueurs de football n'est pas l'apanage des hommes.

J'encadre parfois des enfants et même des orphelins, qui n'ont souvent pas connu d'amour maternel. Dans mon équipe, ils retrouvent une nouvelle famille. Par la grâce de Dieu, j'ai une autorité positive qui apporte un plus dans la vie de l'autre."

Issa Hamadou, un fervent supporter de football, dit bien connaître Laurence Béatrice Ndougou. "La première fois que je l'ai vue, je me suis demandé s'il y avait déjà des femmes chauffeurs de bus", se rappelle-t-il en riant aux éclats. "Lorsque j'ai appris qu'elle est plutôt la présidente d'un club de football, poursuit-il, j'ai admiré son courage à se lancer dans un

domaine presque réservé aux hommes."

Robert Corfou

Laurence Béatrice Ndougou a fait ses "classes auprès de Robert Corfou", un sélectionneur français qui a été le directeur technique national de l'équipe nationale masculine de football du Cameroun en 2001. Elle a ensuite entraîené les jeunes de Mardi Deutch, une école de football, avant de créer son propre centre de formation.

C'est donc en 2006 que l'école de football San Etieno futbal associacion (Sefa) ouvre ses portes. Au début, Laurence Béatrice Ndougou entraîenait elle-même "ses enfants". Avec le temps, elle a pris un coach pour pourvoir s'occuper des tâches administratives, même si elle reste très présente aussi bien lors des entraîenements que des matchs.

A ce jour, le centre a déjà formé "180 jeunes" de 6 à 23 ans, avec des résultats qu'elle trouve "satisfaisants" bien que "beaucoup reste encore à faire". Les jeunes du Sefa ont par exemple été sélectionnés pour participer à plusieurs tournois internationaux comme le Toernooi Varsseveld, qui s'est tenu au Pays-Bas en 2011.

Ils ont remporté la 3ème place à La voix de l'enfant, un autre tournoi international de football organisé en France en 2010. Sefa a également organisé le tournoi international de la jeunesse en février 2011, en marge des manifestations marquant la fête de la jeunesse au Cameroun. Le palmarès de l'équipe est plus important que ces exemples.

Amour maternel

Son statut de femme et de mère présente d'autres atouts. "Je sais comment prodiguer des conseils. J'encadre les jeunes jusqu'au bout en veillant par exemple à ce que les contrats qu'ils signent soient sans ambiguïté." A cet effet, elle se félicite du fait que le Sefa a permis à plusieurs jeunes de signer de bons contrats dans des clubs et centres de formation à l'étranger.

"Nous avons quatorze jeunes en Asie, sept en Amérique latine, cinq au Portugal, un en France et un en Suisse", dit-elle. D'ailleurs, la star du match du 7 mars dernier c'était Chico Fils Sergio, un international cadet déjà appelé dans l'équipe nationale espoir et qui vient juste d'achever un contrat en Asie.

"Il est revenu au Cameroun en attendant que le mercanto ne reprenne. Je conseille toujours aux enfants de ne pas rester en situation irrégulière dans un pays étranger. Lorsque leur contrat arrive à terme, il faut qu'ils reviennent attendre une autre opportunité au Cameroun", indique "la prési".

Au sein du Sefa, il y a des équipes de toutes les catégories à savoir : poussins, minimes, benjamins, cadets, juniors et seniors ». La catégorie senior est affiliée au championnat local de deuxième division régionale du Centre.

"La saison dernière, nous sommes arrivés jusqu'au barrage", se félicite Laurence Béatrice Ndougou. Les barrages sont le terme technique qui indique qu'on a été finaliste pour l'accès à la division supérieure. Le secret de cette passionnée de football, c'est "l'encadrement sportif accompagné d'un amour maternel", d'après ses propres termes.

Par Anne Mireille Nzouankeu